

Dynamiques et stratégies des exploitants agricoles «Cas des Oasis littorales. Sud-Est Tunisien»

Romdhane ABDERRAZAK*, Mohamed Ali BEN ABED*,
Mohamed ARBI ABDELADHIM*

Jel classification: Q120, O180

1. Introduction

Les conditions climatiques défavorables dans les régions arides du Sud-Est tunisien, le partage et les conflits fonciers, le manque et la mauvaise gestion de l'eau ont accentué l'abandon des oasis littorales. Cette situation a favorisé, pour ceux qui ont les moyens, la création des nouveaux périmètres irrigués dans les zones d'épandage et dans les plaines sableuses aux dépens des terres de parcours comme El Bsi (Ghannouch), Tenisli (Teboulbou) et Chenchou (El Hamma). Les petits agriculteurs, qui abandonnent de plus en plus les oasis, limitent leurs activités agricoles aux quelques spéculations rentables comme l'élevage bovin et l'arboriculture. Ces deux spéculations sont moins consommatrices en eau et en main d'œuvre.

Les oasis littorales (9340 hectares) se trouvent concurrencées par les prélèvements croissants, effectués au niveau des ressources en eau, par les industries, le tourisme et les pôles urbains. Malgré l'amélioration des réseaux d'irrigation (Projet APIOS : 39 Milliards de dinars tunisiens dépensés par l'Etat tunisien entre 2000 et 2004), l'usage et la gestion de l'eau restent traditionnels. L'allocation actuelle de l'eau ne tient pas compte de l'occupation du sol et des techniques culturales. Tous les agriculteurs ont le droit à l'irrigation suivant un tour de rôle, ce mode de gestion engendre un gaspillage important. Le maraîchage, seule activité rentable dans les oasis, connaît un recul considérable. Les

Résumé

Aujourd'hui, les oasis littorales se trouvent de plus en plus abandonnées par leurs propriétaires, les exploitants cultivent leurs parcelles suivant les moyens fonciers, financiers et les disponibilités en eau d'irrigation. Malgré l'intervention de l'Etat et la création de plusieurs projets de développement et de sauvegarde des oasis, les systèmes de production sont encore très mouvants et très fragiles. Pour améliorer les productions et rembourser les charges de l'exploitation agricole, les exploitants changent souvent leurs systèmes de culture et utilisent plusieurs stratégies de développement agricole. Dans cet article, nous présentons les résultats du travail de recherche réalisé dans le cadre d'un contrat programme (IRA, 2002-2006): les principales caractéristiques sociales, techniques et économiques des différents systèmes de production, les dynamiques et les stratégies des exploitants agricoles dans les oasis littorales du gouvernorat de Gabès, dans le Sud-Est tunisien.

Mots-clés : Oasis littorales, systèmes de production et d'exploitation, dynamiques, stratégies agricoles.

Abstract

At present, coastal oases are being increasingly abandoned by their owners; farmers cultivate their plots with their agricultural and financial means and with the irrigation water available. Despite the state intervention and the creation of several development projects, production systems are still very fragile. To improve productions and to get returns from farming, farmers often change their farming systems and use several strategies of agricultural development. This article reports the results of the research work carried out within the framework of a contract program (IRA, 2002-2006). The main social, technical and economic features of the different production systems, dynamics and strategies of farmers in the coastal oases of Gabès in South-Eastern Tunisia will be discussed.

Keywords: Coastal oases, production and farming systems, dynamics, agricultural strategies.

agriculteurs cultivent de plus en plus des cultures fourragères.

2. Méthodologie

Les oasis littorales sont subdivisées en plusieurs oasis, allant des oasis à dominance cultures fourragères plus élevage bovin jusqu'aux oasis à dominance maraîchage et arboriculture, en passant par les oasis occupées seulement par quelques palmiers abandonnés (Abderrazak Romdhane, 2002).

Afin de cerner la diversité des systèmes de production, nous avons été obligés de réaliser une typologie basée surtout sur plusieurs paramètres: limite administrative (délégation), données sociales, superficie agricole totale, le foncier, mode d'occu-

pation du sol, cheptel, ressources hydrauliques et mode de gestion de l'eau d'irrigation, subventions et aménagement. Le tableau N°1 montre les principales caractéristiques socioéconomiques des oasis littorales étudiées.

Pour identifier les systèmes de production et analyser la dynamique et les stratégies des exploitants agricoles (CP/IRA 2002-2006), les principaux outils auxquels les différentes activités ont fait recours sont:

- Les méthodes d'enquêtes par questionnaire (enquêtes exploitations agricoles, enquêtes GIC et GDA),
- Les Les méthodes d'enquêtes informelles (transects, réunions de groupes...),
- Les Les analyses statistiques usuelles sur Excel, SPSS,
- Les Les analyses financières (marges brutes, consommations intermédiaires, valeurs ajoutées),
- Les D'autres méthodes ou contacts directs pour résoudre

*IRA Tunisie.

Tab.1. Fiche sociale et agroéconomique des oasis littorales

Caractéristiques	Chenini	ELHamma	Ghannouch	Matmata	Metouia	Kattana
Nb d'habitants	28389	62390	22681	15969	25862	4971
Nb de familles	5801	11615	3673	3615	5266	2455
Nb de ménages	4520	27005	4300	2138	6228	1139
Nb de maisons	6012	14600	3700	3600	5560	1700
Nb de filles	14098	32506	10964	8649	12975	2455
Nb de Garçons	14291	29884	11717	7320	12887	2516
Nb de Familles à l'extérieur de la région (aussi à l'étranger)	730	1450	460	354	850	145
Superficie parcourus (ha)	540	171000	350	30000	29470	5000
Superficie oasis (ha)	165	400	280	128	868	376
Superficie PI (ha)	23	54	122	16	31	63
Nb d'exploitants agricoles	1009	1050	496	228	966	371
Nb de palmiers	40000	262000	17500	320	53000	25000
Nb d'oliviers	300	10000	16000	5000	8500	17000
Nb de grenadiers	50000	17400	18300	210	71000	137000
Nb d'autres arbres fruitiers	5000	24350	18000	4500	16000	9100
Superficie C. Maraichères (ha)	70	150	580	60	143	77
Superficie C. Fourragères (ha)	110	370	270	30	300	135
Superficie C. Industrielles (ha)	60	13	27	0	80	15
Nb de têtes ovines	600	17000	3000	11000	1900	7609
Nb de têtes caprines	400	15000	1500	8000	840	1000
Nb de têtes bovines	300	48	189	40	51	120
Autres élevages	300	560	320	240	230	150
Nb de forages	2	3	2	2	4	4
Débits exploités (L/s)	138	204	142	155	300	230
Nb de main d'eau (varmes)	47	73	62	37	43	52
Nb de tour d'eau /an au GIC	22	26	20	22	26	24
Coût fixe payé/an (Dinars T)	120	80	47	80	100	100
Coût variable payé/heure (DT)	1,5	1,2	2,5	3	2	1,7
Fréquence déclarée par Adhérents (jours)	27	30	16	20	25	26
Coût projet AFIOS (DT)	2700000	3000000	4000000	650000	4500000	2300000
Autres subventions construction (DT)	40000	220000	540000	16000	860000	430000

Source: INS/CRDA/GIC, 2004.

Pour donner une idée sur la variabilité des caractéristiques des exploitations, nous citons les exemples suivants:

- la superficie de l'exploitation varie de 0,015 à 3,2 ha,
- l'effectif arboricole varie de 0 à 923 pieds par exploitation,
- ctif du cheptel varie de 0 à 640 têtes,
- a superficie cultivée en luzerne varie de 0 à 1,5 ha,
- la valeur de la production végétale varie de 0 à 9717,4 Dinars Tunisiens (DT),
- a valeur de la production animale varie de 0 à 6804,4 D.T,
- a marge brute varie de 381.54 à 5699.29 DT,
- les revenus extra-agricoles varient de 0 à 9000 D.T,
- le revenu familial global varie de 0 à 18887,5 D.T.

Dans ce contexte nous avons réalisé une étude plus globale touchant les aspects relatifs à la famille, à l'exploitation (travail agricole et matériel utilisé, calendrier agricole, stratégies et dynamiques, revenus agricoles et extra-agricoles). Etant donné que notre objectif vise l'identification des systèmes de production et la connaissance des dynamiques et des stratégies des exploitants agricoles, l'utilisation des méthodes d'analyse statistique à plusieurs variables s'est imposée. La nature des données disponibles nous a orientés vers l'utilisation de l'Analyse Factorielle des Correspondances (A.F.C).

Celle-ci a servi, en plus de la détermination des groupes d'individus, à dégager les variables qui caractérisent chaque groupe. L'analyse a permis donc d'identifier des groupes homogènes d'exploitations dans chaque oasis. Ces groupes sont définis par des caractéristiques qui leur sont propres. Le tableau N°2 montre les principales caractéristiques des différents systèmes de production dans les oasis littorales étudiées

3.1. Dynamiques et stratégies des exploitants oasiens:

Reposant sur un important travail de terrain et suivant les caractéristiques de chaque exploitant (superficie, occupation du sol, calendrier agricole, effectif cheptel, les disponibilités en eau et l'outillage employé), ce travail a permis de tracer d'une façon relative la dynamique des systèmes de production. Les stratégies des exploitants agricoles confirment la diversification des activités, l'introduction de nouvelles espèces animales et végétales, l'évolution des habitats, des superficies agricoles et l'évolution des revenus agricoles...

En se basant sur le capital foncier, nous pouvons dire qu'il existe plusieurs systèmes de production très diversifiés

certaines aspects particuliers des problématiques traitées et ensuite les officialiser avec des personnes sources (techniciens aux différents services de l'Etat; conseils d'administration des GIC et GDA, chercheurs, agriculteurs...).

L'enquête a touché un échantillon représentatif de 600 exploitations agricoles, réparties sur quatre oasis de plaine: Chenini, Ghannouch (El, Mzéraa), Metouia, Kattana, une oasis de montagne créée durant les années soixante dix: Matmata et une oasis semi-continentale à 30 Km du littoral: El Hamma (Dab daba et Bouattouch). Le choix des enquêtés a été fait suivant des transects et un sondage systématique, en se basant sur les listes des adhérents aux Groupements d'Intérêt Collectif (GIC) et aux Groupement de Développement Agricole (GDA).

3. Résultats

L'analyse des résultats statistiques a permis de mieux comprendre la structure de l'ensemble des observations réalisées dans les oasis, la similitude éventuelle entre les individus enquêtés et de classer les exploitations agricoles en systèmes de production.

Tab. 2. Principales caractéristiques des différents systèmes de production dans les oasis littorales CP-2005 -2006)

Critères	Caractéristiques socioéconomiques des principaux systèmes						systèmes
	Chenini	ELHamma	Ghannouch	Matmata	Metouia	Kattana	
Nb. Individu enquêté	31	36	30	16	41	28	I
Sup. agricole/ exploitant (ha)	0.36	0.65	0.61	0.61	0.57	0.82	
Effectif arboricole/ ha	172.00	202.88	144.05	127.33	153.67	196.43	
Effectif cheptel UGB / ha	2.82	4.53	0.84	4.91	4.51	1.22	
Superficie cultures au sol /ha	0.57	0.77	0.69	0.73	0.75	0.90	
Marge brute DT / ha	1942.89	1351.92	1241.75	2033.92	1927.54	1761.32	
Nb. Individu enquêté	26	26	30	10	38	30	II
Sup. agricole/ exploitant (ha)	0.1	1.21	1.32	1.48	1.38	0.56	
Effectif arboricole/ ha	244.40	91.58	153.88	75.34	202.83	308.52	
Effectif cheptel UGB / ha	10.54	0.97	0.63	1.16	1.96	1.62	
Superficie cultures au sol /ha	0.78	0.49	1.12	0.66	0.58	1.00	
Marge brute DT / ha	4714.50	1476.98	1955.98	1228.22	1630.00	1242.45	
Nb. Individu enquêté	23	19	27	20	29	16	III
Sup. agricole/ exploitant (ha)	0.83	0.75	0.46	0.42	0.13	0.5	
Effectif arboricole/ ha	199.40	149.33	154.96	54.40	299.92	365.50	
Effectif cheptel UGB / ha	7.78	6.44	1.13	2.70	3.67	2.72	
Superficie cultures au sol /ha	0.88	0.62	0.79	0.16	0.31	0.89	
Marge brute DT / ha	5699.28	895.76	930.00	381.52	1282.63	1253.34	
Nb. Individu enquêté	21	29	13	25	17	17	IV
Sup. agricole/ exploitant (ha)	0.59	0.47	0.37	0.64	0.42		
Effectif arboricole/ ha	218.81	135.57	159.24	27.44	336.43		
Effectif cheptel UGB / ha	2.47	1.27	1.33	0.93	2.71		
Superficie cultures au sol /ha	0.42	0.60	0.80	0.39	0.71		
Marge brute DT / ha	2931.53	570.00	1113.84	395.84	2471.81		

dans toutes les oasis littorales. Suivant notre analyse, on a pu répartir ces systèmes en trois groupes suivant leurs superficies agricoles: Petits exploitants (< à 0.5 ha), moyens exploitants (0.5 à 0.8 ha) et grands exploitants agricoles (> à 0.8 ha). Les caractéristiques sociales des exploitants, l'importance de l'effectif arboricole, du cheptel et des superficies cultivées en cultures légumières, fourragères ou industrielles expliquent la dynamique et les stratégies des exploitants agricoles. La Figure 1 nous renseigne sur la situation des moyennes d'âges et des niveaux de formation des grands exploitants agricoles.

3.2. Dynamiques et stratégies des exploitants oasisiens: Oasis Chenini

L'oasis de Chenini est une oasis littorale, située à l'ouest de la ville de Gabès à environ 3 km. Elle est caractérisée par la production du grenadier et de l'henné. Ces deux spéculations sont réalisées d'une manière intensive. Dans la partie amont, les parcelles sont plantées par les arbres fruitiers alors que dans la partie aval, les exploitants font du maraîchage et du fourrage. Les trois

groupes d'exploitants sus-mentionnés, se caractérisent par les vacances suivantes:

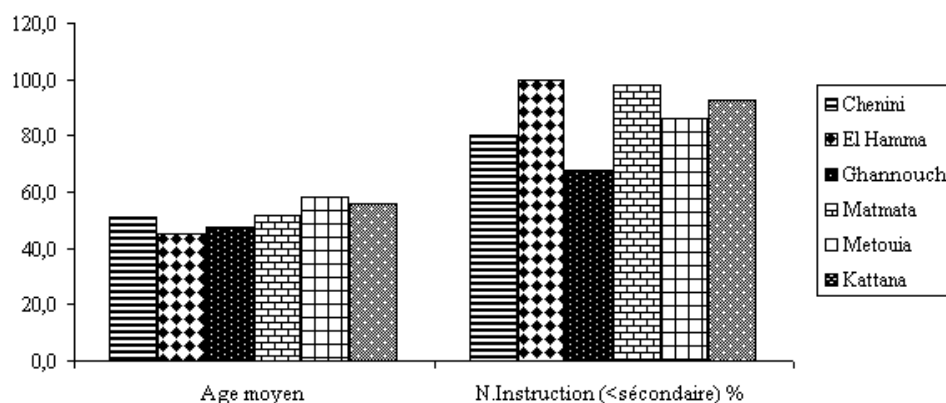
1- Les petites exploitations sont souvent en location. L'agriculture se pratique comme activité secondaire. Les cultures au sol sont presque absentes et l'exploitant ne s'occupe que de quelques palmiers et grenadiers en association avec du fourrage (luzerne). Les agriculteurs s'orientent de plus en plus vers la pratique de l'élevage ovin et caprin.

2- Les moyennes exploitations sont orientées essentiellement vers la pratique des cultures industrielles et l'arboriculture. Elles commencent à introduire quelques têtes bovines. Les exploitants pratiquent les cultures au

sol surtout le maraîchage. Les agriculteurs font de plus en plus de l'élevage bovin

3- Les grandes exploitations sont occupées par les cultures légumières, surtout pendant l'hiver et le printemps, sur des superficies supérieures à 0.5 ha. Les exploitants possédant un effectif arboricole (grenadier) relativement important pratiquent de plus en plus de l'élevage bovin. Les agriculteurs, anciens arboriculteurs, deviennent de plus en plus des éleveurs bovins. C'est le système de production le plus rentable par rapport aux autres systèmes rencontrés dans les autres oasis.

Fig. 1. Caractéristiques sociales des grands exploitants agricoles oasisiens



En général, les jeunes agriculteurs, par manque de moyens, pensent faire de l'élevage bovin: seule activité rentable et qui permet une entrée d'argent journalière. L'arboriculture fruitière n'intéresse plus les agriculteurs de l'oasis de Chenini. Le palmier connaît un arrachage important. Cet arbre est souvent coupé et consommé en jus « Legmi ».

3.3. Dynamiques et stratégies des exploitants oasiens : Oasis EL Hamma

L'oasis d'El Hamma est une oasis semi-continentale. Située à 30 km de la ville de Gabès, elle se caractérise par des ressources hydrauliques chaudes (40 à 70°C) et par la production du palmier dattier de la variété Kenta, très sucrée et de valeur commerciale importante. Plusieurs projets géothermiques ont été mis en œuvre aux alentours des oasis d'El Hamma. Ceux-ci ont joué un rôle important dans l'évolution des systèmes de production agricole (Romdhane A., 2005).

Le système de production se présente de la manière suiv-

ante:

1- Les petites exploitations sont marginalisées. Les individus de ce groupe cultivent les cultures fourragères en association avec des palmiers. Les oasis appartenant à ce groupe sont souvent abandonnées. Les agriculteurs sont à la recherche d'autres activités extra-agricoles.

2- Les moyennes exploitations sont orientées essentiellement vers l'arboriculture (surtout le grenadier), la pratique du maraîchage en petite parcelle et de l'élevage ovin caprin pour satisfaire les besoins familiaux. Les éleveurs ovins caprins cultivent d'importantes superficies en luzerne. Ils plantent de plus en plus d'arbres fruitiers. Ces exploitants obtiennent de faibles revenus agricoles.

3- Les grandes exploitations agricoles pratiquent de plus en plus le maraîchage et le fourrage en association avec le palmier et le grenadier. Ce groupe, dit diversifié, génère un revenu agricole acceptable.

La Figure 2 nous renseigne sur l'importance du cheptel conduit dans les moyennes exploitations agricoles:

Fig. 2. Effectifs du cheptel conduits dans les moyennes exploitations agricoles (Nb moyen de têtes/exploitants)

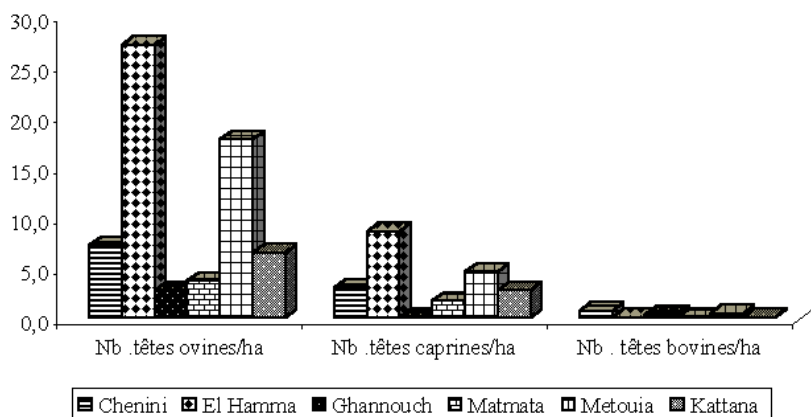
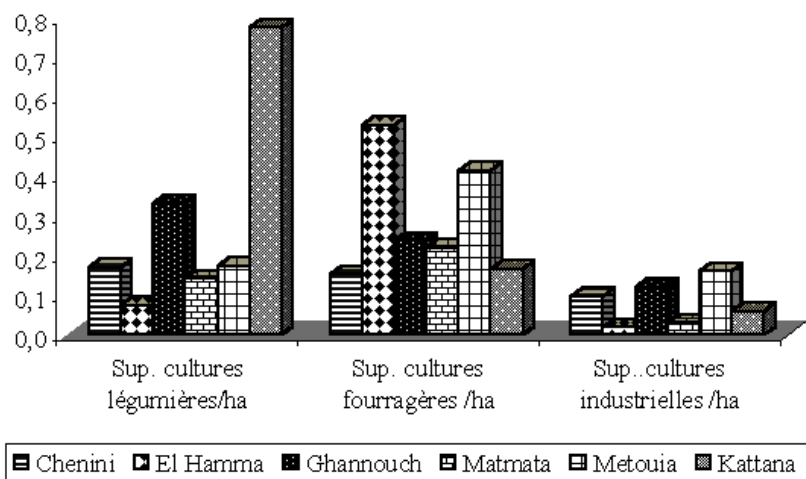


Fig. 3. Superficies occupées par les cultures au sol dans les moyennes exploitations (ha/exploitant)



3.4. Dynamiques et stratégies des exploitants oasiens: Oasis Ghannouch :

L'oasis de Ghannouch est une oasis située au bord de la plage. A 3 Km de la ville de Gabès, elle a connu des transformations sociales, économiques importantes (urbanisation et création d'un grand pôle industriel en 1974). Les agriculteurs sont des spécialistes en cultures maraîchères. La main d'œuvre agricole est à 80% familiale, surtout féminine.

1- Les petites exploitations se distinguent par la prédominance des cultures fourragères. Les plantations arboricoles sont formées principalement par les grenadiers, en moyenne 47.66 pieds/exploitation. Les agriculteurs ne s'occupent que des arbres fruitiers, surtout le grenadier et l'olivier. Les cultures légumières, fourragères et industrielles sont cultivées sur des superficies relativement faibles. Les revenus bruts des exploitants sont très faibles.

2- Les moyennes exploitations sont occupées essentiellement par le maraîchage, les cultures fourragères et les cultures industrielles. Les exploitants possèdent un effectif arboricole relativement important (nombre de grenadiers et d'oliviers supérieur à 50 pieds et d'olivier/exploitation). Le revenu familial est faible.

3- Les exploitations de ce système vivent d'énormes problèmes tels que la surexploitation de la nappe et la salinisation du sol. Les exploitants de ce système cultivent une importante superficie en cultures maraîchères et fourragères. Les superficies cultivées sont relativement importantes par rapport aux superficies totales irriguées. Les agriculteurs ont souvent un puits de surface privé.

La Figure 3 montre l'importance des cultures au sol dans les moyennes exploitations agricoles.

3.5 Dynamiques et stratégies des exploitants oasiens: Oasis Matmata

L'Oasis de Matmata est une oasis de montagne, elle est située à 40 km de la ville de Gabès. Créée en 1970, les plantations arboricoles sont jeunes. Les agriculteurs ne cultivent que du fourrage sous les arbres fruitiers surtout l'olivier, le figuier et le palmier.

1- Les petites exploitations se caractérisent par l'abandon d'une importante superficie agricole et par de faibles marges brutes comme le montre la Figure 4.

2- Les moyennes exploitations se caractérisent par la pratique de l'arboriculture et de l'élevage ovin, caprin et bovin et par un faible taux d'occupation du sol.

3- Les grandes exploitations sont occupées par les cultures légumières et possèdent un important effectif de grenadiers.

Par manque de technicité, les agriculteurs de Matmata ne font pas d'efforts pour cultiver des cultures légumières. Ils s'orientent tous vers les plantations arboricoles, surtout l'o-

livier, et l'introduction de l'élevage bovin.

3.6 Dynamiques et stratégies des exploitants oasiens: Oasis Metouia

L'Oasis de Metouia est une oasis de plaine. Située à 13 Km au nord de la ville de Gabès, elle se caractérise par l'arboriculture, surtout le palmier dattier. Malgré une abondance en eau, des superficies importantes sont en état d'abandon. C'est une oasis touchée par la salinité et le manque de main d'œuvre agricole.

1- Les petites exploitations marginalisées se caractérisent par de petites superficies, une faible occupation du sol et par un effectif de grenadiers supérieur à 100 pieds /exploitation. Les agriculteurs pratiquent l'élevage ovin et caprin. Les exploitants obtiennent de faibles revenus. Ils ont souvent d'autres activités ou sont à la recherche d'un emploi non agricole.

2- Les moyennes exploitations s'orientent essentiellement vers la pratique des cultures industrielles et fourragères et la pratique de l'élevage ovin et bovin.

3- Les grandes exploitations oasiennes possèdent un important effectif arboricole et de larges superficies cultivées par des cultures fourragères et légumières.

3.7 Dynamiques et stratégies des exploitants oasiens: Oasis Kattana

L'Oasis Kattana est une oasis de plaine. Située à 17 Km au sud de la ville de Gabès, elle est caractérisée par les productions arboricoles, surtout le grenadier et l'olivier. Les agriculteurs cultivent beaucoup de fourrages et possèdent un nombre important de têtes ovines et caprines.

1- Les petites exploitations s'intéressent essentiellement à l'élevage ovin et caprin. Les exploitants cultivent surtout les cultures fourragères en association avec les arbres fruitiers (grenadiers et oliviers). La Figure 5 montre l'importance des arbres fruitiers, surtout le grenadier, dans toutes les oasis littorales.

2- Les moyennes exploitations se caractérisent par une forte présence de l'arboriculture, surtout les grenadiers. Les agriculteurs cultivent des cultures légumières, surtout la courge, avec un taux d'occupation assez élevé.

3- Les grandes exploitations s'orientent essentiellement vers les cultures légumières et l'arboriculture. Les cultures industrielles sont présentes avec un taux d'occupation important.

Fig. 4. Moyennes des marges brutes dans les petites exploitations agricoles (DT/exploitant)

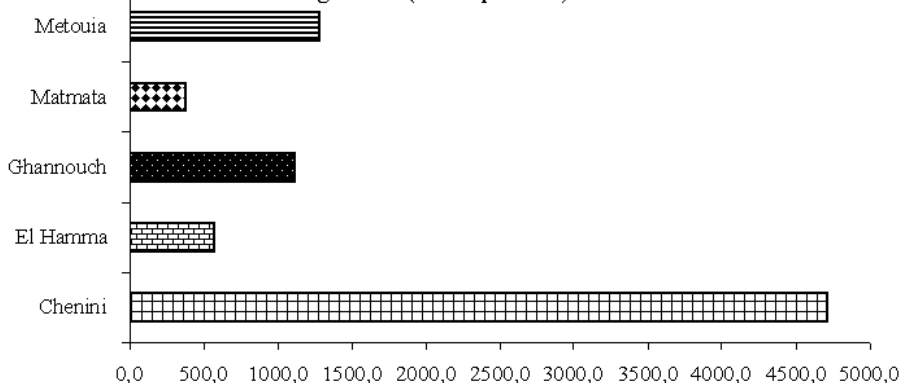


Fig. 5. Moyennes des effectifs arboricoles cultivés dans les grandes exploitations agricoles (Nb de pieds/exploitant)

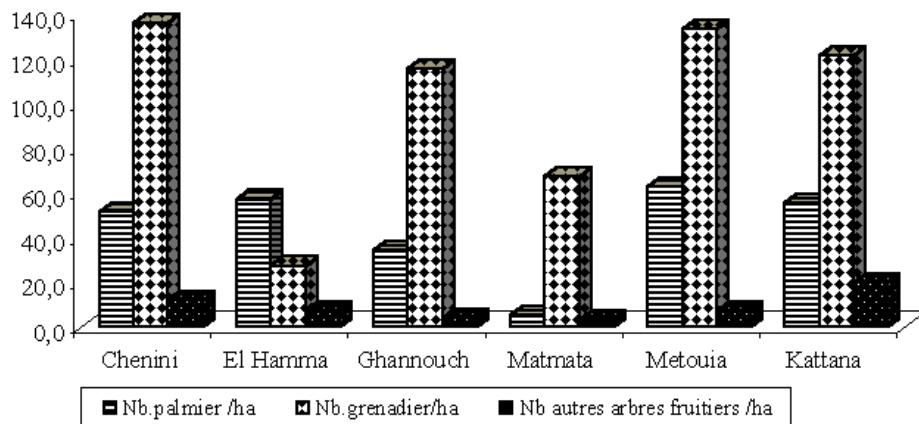
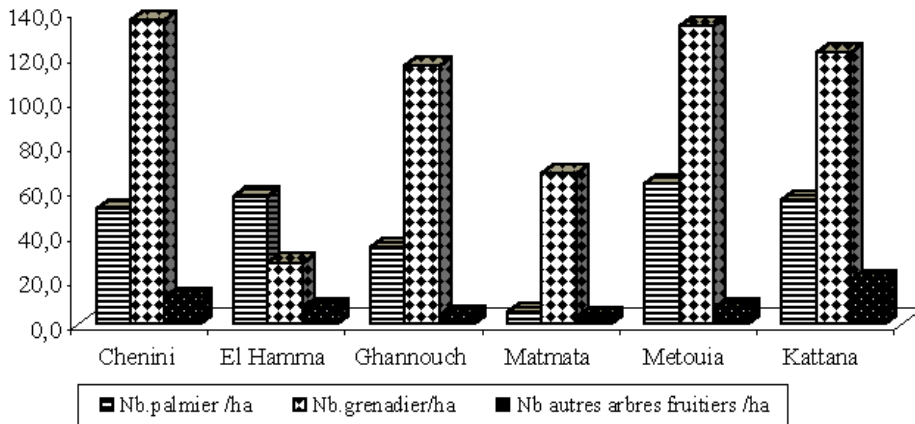


Fig. 5. Moyennes des effectifs arboricoles cultivés dans les grandes exploitations agricoles (Nb de pieds/exploitant)



En général, le système de production dans l'Oasis Kattana se caractérise par une forte densité arboricole, surtout le grenadier et l'olivier. Ces deux cultures s'associent avec des cultures au sol telle que la luzerne. Le système, par manque d'eau, s'oriente de plus en plus vers la pratique des cultures fourragères. Les agriculteurs possédant de l'élevage ovin et caprin commencent à introduire quelques têtes bovines.

En résumé, nous pouvons dire qu'il existe, en général, plusieurs systèmes de production. Ces systèmes sont très mouvants et diversifiés. Les exploitants agricoles changent leurs stratégies, ils deviennent parfois des éleveurs seulement ou de simples arboriculteurs. Leurs dynamiques et stratégies futures se présentent de la manière suivante:

- Les petits exploitants arboriculteurs maraîchers deviennent de plus en plus des éleveurs de deux têtes bovines au maximum et de quelques têtes ovines et caprines.

- Les moyens exploitants arboriculteurs maraîchers deviennent parfois des éleveurs fourragers. Ils cultivent une importante superficie de luzerne. Les arboriculteurs et éleveurs de petits animaux se transforment à 19% en simples éleveurs fourragers. Les diversifiés changent souvent de stratégies suivant la demande du marché et ils deviennent parfois des arboriculteurs éleveurs et maraîchers.

- Les grands exploitants arboriculteurs deviennent de plus en plus des éleveurs bovins, tout en pratiquant le maraîchage, ou parfois de simples éleveurs de petits animaux.

Par manque d'eau durant la période estivale et en raison du partage de la propriété, la majorité des exploitants petits, moyens ou grands vont tous devenir de petits exploitants marginalisés, cultivant quelques palmiers et grenadiers associés au fourrage. L'exploitant oasien change souvent ses activités suivant la demande du marché. Il cherche une entrée d'argent journalière pour faire vivre sa famille et payer les charges de l'exploitation, surtout l'eau d'irrigation, la main d'œuvre agricole et le fumier. Cette dynamique pourrait être schématisée comme suit (Figure 6, 7 et 8):

Conclusion

Les mutations socio-économiques qui ont touché les oasis littorales depuis les années soixante-dix (Evolution démographique et partage de la propriété, extension urbaine aux dépens des terres agricoles, création d'un grand pôle industriel attirant une importante main d'œuvre agricole, manque et mauvaise gestion de l'eau...), se sont soldées par une différenciation des systèmes de production entraînant par la même occasion

Fig. 6. Dynamiques des petits exploitants oasiens

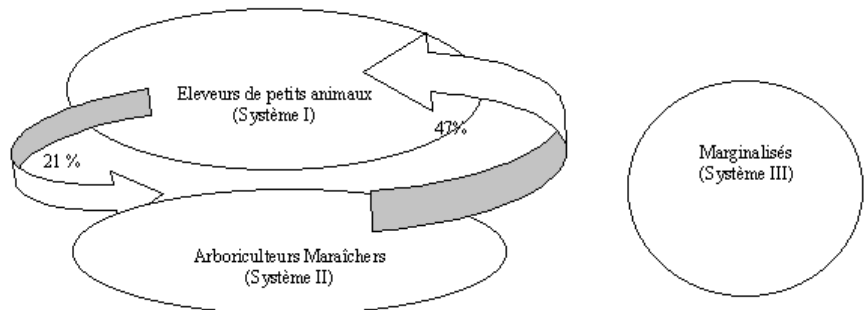


Fig. 7. Dynamiques des moyens exploitants oasiens

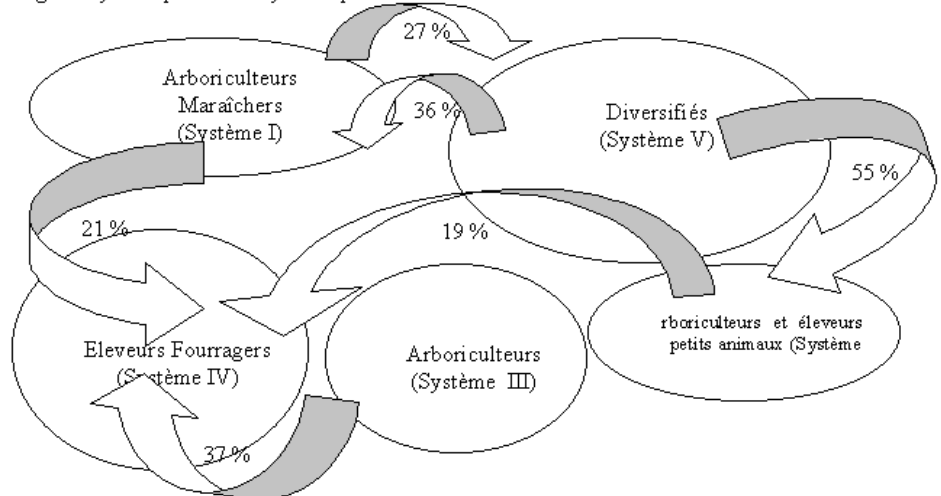
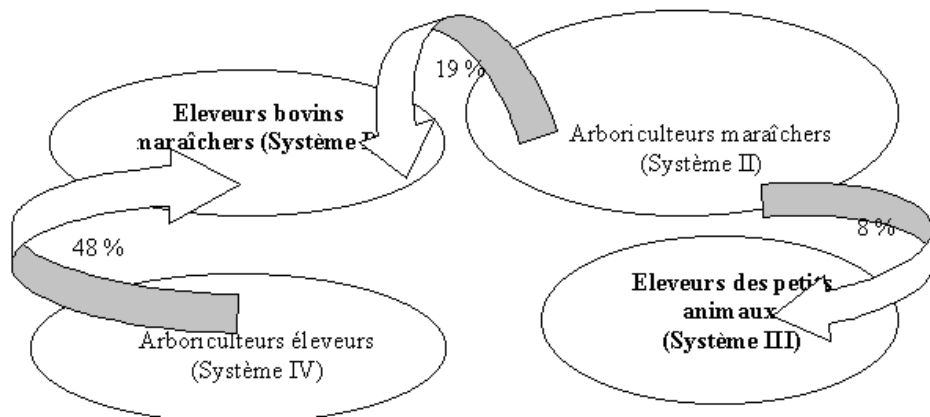


Fig. 8. Dynamiques des grands exploitants oasiens



une accentuation des disparités sociales et économiques.

L'identification et l'analyse des différents systèmes de production (Abderrazak Romdhane, 2005) ont permis de faire apparaître les spécificités et les particularités qui peuvent exister au niveau des exploitations agricoles. Les capitaux fonciers et financiers de l'exploitant et le mode d'occupation du sol ont permis de connaître les stratégies et dynamiques des exploitants agricoles.

L'aménagement agricole entrepris dans les oasis littorales du gouvernorat de Gabès n'a pas pris assez en compte, à notre avis, l'organisation traditionnelle des oasiens, surtout en matière d'irrigation et de pratiques culturales.

Les résultats obtenus par le projet APIOS et d'autres actions de développement, comme les subventions accordées pour améliorer les réseaux d'irrigation, n'ont pas atteint les objectifs attendus. Les fréquences du tour d'eau pendant la période estivale dépassent en moyenne les 25 jours. Les GIC connaissent plusieurs problèmes surtout au niveau de l'organisation et de la distribution des ressources hydrauliques. Les réseaux d'irrigation (Seguias) construits en ciment commencent à s'endommager. Les GIC et les agriculteurs n'ont pas les moyens de réparer les dégâts. Les arbres fruitiers, plantés le long des anciennes seguias en terre, ont donné de faibles productions. Elles ne consomment plus les mêmes quantités d'eau qu'avant.

La mauvaise gestion et répartition de l'eau ont entraîné le ralentissement de la fréquence du tour d'eau. La prolongation du tour d'eau condamne les cultures légumières et fourragères, notamment en période estivale. Elle affecte la vigueur et la productivité du palmier dattier et du grenadier, principales spéculations des oasis.

Les systèmes sont encore faibles et très fragiles, ils tiennent compte de deux ou trois éléments de base: les disponibilités en eau et les exigences du marché et parfois, les limitations des superficies possédées. D'une manière générale, ils se caractérisent essentiellement par :

- une occupation du sol dominée par les plantations arboricoles (palmier 30%, grenadier 30%, olivier 10%), à l'ex-

ception de l'oasis de Ghannouch dominée par les cultures légumières :

- les exploitations qui disposent d'un important capital foncier, arboricole (grenadier) et d'un important cheptel (bovin) sont actuellement en mesure de satisfaire les besoins familiaux ; les autres exploitations sont marginalisées et parfois abandonnées. Leurs propriétaires sont souvent à la recherche d'un emploi à l'extérieur de l'exploitation ;
- travail extra-agricole, pratiqué par la plupart des familles, permet un revenu supplémentaire, fort nécessaire pour pouvoir travailler

les oasis.

Aujourd'hui, les agriculteurs tentent au maximum d'améliorer leurs revenus familiaux en créant des extensions surtout aux périphéries des anciennes oasis. Ces nouvelles créations privées sont souvent subventionnées par l'Etat (réalisation de plusieurs forages à El Bsihi, Tenisli).

Pour avoir des systèmes de production performants et durables, tout en respectant l'environnement, capables de fournir une nourriture de bonne qualité et en quantité suffisante et assurant des revenus meilleurs aux agriculteurs, plusieurs aspects doivent être révisés et dynamisés tels que: le foncier, le mode de distribution de l'eau, la tarification et le mode de paiement, les lois, le rôle des conseils d'administration, le mode d'occupation du sol, les subventions et l'aménagement des oasis.

Références

- ACRDA, 1999. Projet d'amélioration des périmètres irrigués dans les oasis du Sud. Projet de Gabès: Rapport général. Diagnostic et avant-projet.
- CRDA, 2004. Rapports d'activités (GIC, Gabès).
- Contrat programme, 2004. Rapport scientifique: Résultats statistiques. Systèmes de production et développement durable dans les oasis du Sud-Est tunisien.
- INS, 2004. Le Gouvernorat de Gabès en Chiffres.
- Abderrazak Romdhane, 1995. Evolution des systèmes de production et dynamiques locales dans la délégation d'El Hamma Gabès. Sud tunisien, Thèse de doctorat, Université de Paris X, Nanterre.
- Abderrazak Romdhane, 2002. Identification des différents systèmes de production et évaluation des projets de développement dans les oasis du Sud-Est tunisien. Rapport scientifique 1 et 2. Contrat Programme. IRA Médenine. 336 pages.
- Abderrazak Romdhane, 2005. Systèmes de production et développement durable dans les oasis du Sud-Est tunisien. Rapport scientifique. Contrat Programme. IRA Médenine. 2002-2006.